

vne de ces Isles, ou nos Sauvages croyoient trouuer à foupper des leur arriuée, car en débarquant, [33] ils mirent la chaudiere sur le feu, s'attendant de voir le Canot chargé de poissons, si tost qu'on auroit ietté la rets à l'eau; mais Dieu voulut punir leur presumption, differant iusqu'au lendemain à donner à manger à des fameliques.

Ce fut donc le second de Septembre, qu'après auoir franchi ce Sault, qui n'est pas vne chute d'eau, mais feulement vn courant tres-violent, empesché par quantité de rochers, nous entrâmes dans le Lac Supérieur, qui portera deormais le nom de Monsieur de Tracy, en reconnoissance des obligations, que luy ont les peuples de ces contrées.

La figure de ce Lac est presque pareille à celle d'un arc, les riuages du costé du Sud estant fort courbés, [34] & ceux du Nord presque en droite ligne: La pesche y est abondante, le poisson excellent, & l'eau si claire & si nette, qu'on voit iusqu'à six brasses, ce qui est au fond.

Les Sauvages respectent ce Lac comme vne Diuinité, & luy font des sacrifices, soit a cause de sa grandeur, car il a deux cents lieuës de long, & quatre vingt au plus large; soit accause de sa bonté, fournissant du poisson, qui nourrit tous ces peuples, au defaut de la chasse, qui est rare aux enuirons.

L'on trouue fouent au fond de l'eau, des pieces de cuiure tout formé, de la pesanteur de dix & vingt liures: i'en ay veu plusieurs fois entre les mains des Sauvages, & comme ils sont superstitieux, ils les gardent comme autant de diuinités, ou comme des presents que les dieux [35] qui sont au fond de l'eau, leur ont fait, pour estre la cause de leur bonheur: